

PÉNURIE DE LOGEMENTS



« Certains utilisent tour à tour des lits. Lorsque quelqu'un va au travail, un autre va se coucher. »

PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Dans la maison des Saunders-Gordon, « personne ne boit, personne ne fume et personne ne se drogue », assure le chef de la famille.



PHOTO OLIVIER PONTBRIAND, LA PRESSE

Par manque d'espace, un adolescent doit dormir sur le canapé du salon.

Une maladie « digne du tiers-monde »

La tuberculose fait un retour dans le Grand Nord

PHILIPPE
TEISCEIRA-LESSARD

KUUJJUAQ — En 2012, quelque 10 % des habitants du village de Kangiqsualujjuaq ont été infectés par une maladie qui appartient, dans le reste de l'Occident, surtout aux livres d'histoire : la tuberculose. Après un retour en force dans les dernières années, la maladie est prospère au Nunavik.

Selon les chercheurs qui se penchent sur cette sérieuse infection respiratoire, la présence massive de tuberculose dans le Grand Nord québécois a un lien avec la surpopulation

des logements et la mauvaise qualité de l'air qui s'y trouve.

« C'est une maladie digne du tiers-monde, déplore Minnie Grey, directrice générale de la Régie régionale de la santé, rencontrée à Kuujjuaq. La surpopulation est un facteur. »

« Le Nunavik est 20 à 50 fois plus touché que le sud de façon générale. Et dans les villages où se produit une éclosion, on parle de 100 fois, jusqu'à 1000 fois plus », explique le D^r Marcel Behr, directeur du Centre international de la tuberculose de McGill. Le scientifique s'est rendu à Kangiqsualujjuaq

dans les dernières années pour étudier la propagation de la maladie.

À Montréal, ce sont en majorité des nouveaux immigrants qui contractent la tuberculose. « Ils ont probablement été infectés dans un autre pays et l'infection se réactive après leur arrivée », a expliqué le D^r Behr.

Touchés de plein fouet

Au Nunavik, au contraire, ce sont les plus anciens occupants du territoire québécois qui sont touchés de plein fouet. Les Inuits malades tousseront sans cesse, se sentiront faibles et perdront beaucoup de poids.

La maladie ne cause pratiquement plus de décès aujourd'hui au Canada, mais a coûté la vie à des milliers d'Inuits au milieu du siècle dernier.

La tuberculose est si sérieuse et si contagieuse qu'elle est la seule maladie dont la législation québécoise impose le traitement. Un patient tuberculeux ne peut refuser les soins que les médecins lui prescrivent.

Les autorités de la santé locales n'hésitent pas à faire un lien direct entre la tuberculose et la grave pénurie de logements qui touche la région.

« Lorsque vous avez une personne atteinte de tuberculose

vivante dans une maison avec 10 autres personnes, il va tousser partout. Il risque de contaminer les autres », souligne Elena Labranche, adjointe au directeur de la santé publique.

Selon le D^r Behr, « ça fait longtemps que l'on sait que le surpeuplement est un facteur de risque pour la tuberculose, partout sur la planète, parce que la maladie se propage dans l'air ». Toutefois, « ça ne veut pas dire que c'est le seul facteur. Au nord, il y a des villages qui sont affectés et d'autres qui ne le sont pas. Et pourtant, la situation du logement est semblable ».